300. Paris, Mardi 29 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), Mandat local, Politique, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-29
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote770, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

300 Paris mardi 29 octobre 1839

Voici vraiment 300 lettres que je vous ai écrites, cela ne nous fait pas honneur. C'est de mauvais arrangements pour des gens qui trouvent du plaisir à être ensemble il y a bien de la maladresse à avoir passé plus du temps de leur vie commune, séparés. Bulwer doit m’apporter ce matin une lettre, selon laquelle il prétend que Paul montre des dispositions à un racomodément. Je verrai. Je ne veux qu’un retour sincère, Je n’en accepterai plus d’autre. Il m’a trop offensé.
Appony est allé annoncer au roi le mariage de son fils, on dirait l’héritier d'un trone ! Ces bonnes gens font une quantité de petites démarches de petits arrangements surtout, qui sont assez drôles. Le fils se met un peu sous ma protection pour empêcher des lésineries, mais cela ne me regarde pas. Je préparerai mon cadeau. Voilà tout ce que j’ai à y faire.

Midi. Vingt marchands deux querelles où j’avais raison, un froid de loup, une quantité de petits embarras qui puissent toujours pas me donner des grands plaisirs pour me moment vous voyez bien qu'il s’agit de mes meubles, voilà l'emploi de cette première partie de la matinée. Mes lettres doivent bien vous ennuyer car je n’ai rien à vous dire du tout. J'ai eu une longue lettre d’Ellice, au fond rien de nouveau. Le ministère très faible tout juste comme il y a un an et les vraisemblances qu’il fera la même campagne. Point de gloire, mais les plans for ever.
A propos, j’ai ouï dire que vous avez une espèce de discussion presque de querelle avec M. Duchâtel pour un préfet je ne sais pas son nom, & on dit vraiment que vous avez tort, que votre préfet est un sot et que vous ne devriez pas vous faire une affaire pour un pareil personnage. Je trouve cela aussi, et je serais bien aise que vous fussiez de cet avis. Soyez sûr que lorsque je m’avise de vous dire de ces choses là c’est que je crois qu’il est bien de vous le dire. Adieu. Adieu, quand m'annoncerez-vous une date? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 300. Paris, Mardi 29 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-29.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1918

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 29 octobre 1839
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

passé
vous ai
fais un
paraît
cela
bien avis
cet avis
je n'avais
là
est bien d
mais,
Dat.

30./ Paris mardi le 29 octobre 1839

770

Voici seulement deux lettres que je vous ai écrites, cela ne nous fait pas honneur. C'est de mauvais arrangements pour des gens qui trouvent du plaisir à être ensemble. Il y a bien de la maladresse à avoir passé plus de temps de leur vie communs, séparés.

Bulwer vient m'apporter ce matin une lettre, selon laquelle il prétend que Saint montre des dispositions à des raccommodements. Je verrai. Je ne veux que un retour mais je n'accepterai plus d'autres. Il m'a trop offensé.

9

assez et allé amener au
roi le mariage de mes fils, on
disait l'histoire d'un [illegible] !
Ces bonnes gens font une
quantité de petites demandes,
de petits arrangements, surtout
qui sont assez drôles. La
fille se met un peu sous ma
protection pour [illegible]
de l'[illegible], mais cela
ne me regarde pas. Je
préparerai mon cadeau,
voilà tout ce que j'ai à y faire.
Midi. Vingt marchands, deux
querelles où j'avais raison, un
froid de loup, une quantité
de petits embarras qui finissent
toujours par me donner de
grands plaisirs pour me

mom
qu'il
voilà
partie d
lettre d
car je
de tout
lettre d'
tout ma
faible,
y a un
qu'il
pouvait
plaisir
à propo
Une au
presqu
Dubo
ce soir
dit m

ments au
vouloir, ou
d'un tour..!
fait une
demandez
surtout
bles. la
une tournure
empêchez!
mais cela
pas. Je
Cadeaux,
ai à y faire
marchands, deux
raisons, un
quantité
que je puissent
donner de
vous un

moments, vous voyez bien
qu'il s'agit de mes meubles,
voilà l'emploi de cette dernière
partie de la matinée. — mes
lettres deviennent bien mesquines
car je n'ai rien à vous dire
du tout. j'ai eu une longue
lettre d'Ellice au fond rien de
nouveau. le ministère très
faible, tout juste comme il
y a un an; & la vraisemblance
qu'il fera la même campagne
pauvre de gloire, mais les
places for Sale.

à propos j'ai lu des jou
vous avez une espèce de dispute
presque de querelle avec M.
Duchatel pour un petit bout de
terrain par la mer, & on
dit souvent que vous

assez tôt. que votre préfet est un sot et que vous ne devez pas vous faire une affaire pour un pareil personnage. je trouve cela aussi, et je serais bien aise que vous fussiez de cet avis. soyez sûr que lorsque je m'avise de vous dire de ces choses là, c'est que je crois qu'il est bon de vous les dire.

adieu, adieu, quand m'annoncerez vous une date.

adieu.

---

800. Paris

Voici vous
je vous ai
fait par
mauvaise
peur de
de plaindre
il y a bien
d'avoir
de leur

Bulwer
ce matin
la petite
accueil
Beaucoup
je ne recu
je n'ai
il m'a